

« *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle ; c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux* » Mt 21/41

Qui miserait sur une pierre rejetée par tous les bâtisseurs pour en faire le socle solide des fondations de sa maison ? La sagesse humaine irait évidemment chercher une bonne pierre issue de la meilleure carrière. Mais, une fois de plus, la logique de Dieu n'est pas la logique humaine. Dieu veut bâtir sa maison solidement, mais Il croit toujours à ce qui est faible dans le monde pour pouvoir le faire. Et en son Fils Jésus il reconnaît cette pierre angulaire sur laquelle reposera toute la construction. Or le Christ n'est pas le Messie triomphant qu'attendait le Peuple, mais Celui qui allait montrer un tout autre chemin, celui de la petitesse, celui de la faiblesse, celui du serviteur. C'est le Christ crucifié, mort et ressuscité qui sera cette pierre d'angle, qui sera la base solide en amour sur qui reposera l'Église. Voilà « *la merveille devant nos yeux* ». Jésus ne cessera de faire appel aux petits, aux pauvres pour constituer son Royaume. Ils seront premiers dans ce Royaume d'Amour.

« *C'est la merveille devant nos yeux.* »

J'aime à regarder notre Église avec ces yeux-là. Elle est pauvre, elle est accueillante aux pauvres, aux petits, aux malades, à celles et ceux qui ne sont pas pleins d'eux-mêmes. C'est l'Église du « serviteur des serviteurs », comme on nomme notre Pape en visite en France. Il n'a pas mis l'accent sur une visite d'homme d'état, mais sur « le voyage apostolique » encourageant tous les membres de l'Église à se mobiliser pour rendre à l'humanité son véritable visage, celui de servante de cette « Magnifique humanité » créée par Dieu. En fidèle serviteur de Jésus, comme Jésus lui-même, Léon XIV se fait serviteur de cette humanité et nous invite à le devenir à notre tour. Après son passage chez nous, je veux croire que nous ne sommes plus les mêmes qu'auparavant. Il a renforcé en nous ce désir de construire une belle Église bâtie sur le service de tous. Nous avons mieux compris que nous sommes, nous aussi, des pierres de cette édifice, pierres vivantes qui reposent sur la pierre de fondation qu'est le Christ lui-même. Pierres fracassées parfois, mais pierres vivantes quand même.

Et cette Église portera beaucoup de fruits, de bons fruits parce qu'elle sera « lumière des nations ». Elle éclairera le monde, l'humanité tout entière. « *Depuis que les Pères nous ont parlé de Jésus, on ne se bat plus entre tributs* », me disait un vieux Papou lors d'un passage chez eux. Les fruits de cette Église renouvelée s'appellent paix, concorde, miséricorde, pardon. Ce sont ces pierres-là que nous devons semer et avec lesquelles nous bâtirons notre Église d'aujourd'hui déjà, mais surtout demain. Je pense à tous ces nouveaux baptisés, à ces jeunes qui frappent à notre porte, qui nous interrogent. Notre devoir est de les accueillir, d'accueillir leurs questions, leurs enthousiasmes et parfois leurs désillusions qui sont aussi les nôtres. Comme Isaïe, nous sommes parfois déçus : « *Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais* ». Mais qui sommes-nous pour porter un jugement ? Laissons cela à Dieu qui connaît les cœurs bien mieux que nous. Reprenons les mots de Paul aux Philippiens : « *Ne soyez inquiets de rien, mais en toute circonstance priez et suppliez...* » Prions chaque jour pour garder un regard optimiste sur notre Église, sur notre monde qui nous inquiète tant. Des hommes comme Robert Schuman en son temps, se sont levés pour nous montrer que la concorde est possible et qu'il ne faut pas désespérer de l'homme. Entrons dans cette dynamique-là en ces période préélectorale où les surenchères ne manquent pas. Chrétiens, nous avons tant à apporter à ce monde. N'entendons pas toujours les sirènes de ceux qui voient tout en noir et rappelons-nous que l'Église peut être « Lumière des Nations ».

Léon XIV disait aux néophytes : « *Soyez les missionnaires de l'Évangile* ». Nous pouvons recevoir cette invitation dans notre vie de chrétiens engagés dans ce monde. Missionnaires de l'Évangile en donnant aux petits, aux pauvres, aux exilés toute leur dignité, toute leur place. Léon XIV a dit en découvrant la Maison Bakhita : « *Cette maison qui accueille des réfugiés donne à voir ce qui est invisible* ». La merveille sous nos yeux c'est bien de faire vivre ce qui ne se montre pas, c'est d'aider le pauvre, le petit. Il est l'ami de Dieu.

Louis Raymond msc